

LES BORDS DU RHIN. (1)

(CAUSERIE.)

(Suite.)

Coblence est située à l'embouchure de la Moselle dans une position vraiment ravissante. C'est une ville fort ancienne et bien célèbre dans les fastes du moyen-âge. Elle doit cependant presque toute son importance actuelle à la forteresse d'Ehrenbreitstein qui s'élève sur l'autre côté du Rhin. Ce château, qui date du roi Dagobert, est regardé par les connaisseurs comme une merveille du génie militaire. Il n'a été pris qu'à deux occasions, mais chaque fois par les français, d'abord en 1631 et ensuite pendant la révolution française en 1799 après quatre sièges et plusieurs assauts. Les fortifications actuelles furent construites de 1816 à 1826 sous la direction du général Von Aster. En vertu d'une des stipulations du deuxième traité de Paris, la France dut y contribuer la somme de 15,000,000 de francs. Depuis le gouvernement prussien y a dépensé une somme additionnelle de 14,000,000 de marcs, faisant en tout la jolie bagatelle de neuf millions de piastres. Certes c'est bien assez pour rendre la conquête de la ville de Coblence une entreprise bien difficile et, en contemplant les batteries et les fortifications d'Ehrenbreitstein on ne peut que se demander comment le Rhin cesserait jamais d'être allemand.

Le Rhin Allemand ! Mais ce mot est une véritable trouvaille ! Moi, qui vous ennuyais avec tous ces détails et ces chiffres, je vais pouvoir me retirer de ce mauvais pas, et captiver, pour un instant du moins, votre attention ! Qui de vous, en effet, ne sait par cœur ces vers de Musset qu'on chantait il y a douze ans, sur les bords du Saint Laurent avec presque le même enthousiasme que sur les rives de la Seine ?

(1) Cette conférence a été lue en séance publique de l'Union Catholique, le 7 mars 1882.